



CLASSIQUES
GARNIER

« Sommaire & Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne*
Série IV, n° 1, 1965 – 1, p. 1-2

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12500-6.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12500-6.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1965. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

Quatrième série. N° 1 (Janvier-Mars 1965)

| | Pages |
|--|-------|
| <i>Vie de la Société</i> (G. G.)..... | 1 |
| Pierre MICHEL : <i>Réminiscences rabelaisiennes dans les « Essais »</i> | 3 |
| Yôichi MAEDA : <i>Montaigne et le premier jet du fragment pascalien sur les « deux Infinis »</i> | 6 |
| Mathurin DRÉANO : <i>Notes de lecture montaignistes au XVII^e siècle</i> | 27 |
| Jean MARCHAND : <i>L'« Éloge de Montaigne » et l'« Art d'être heureux », de Joseph Droz, d'après les notes de l'auteur</i> | 30 |
| Armand MULLER : <i>Montaigne et Sainte-Beuve</i> | 36 |
| <i>Bibliographie</i> : 1. David C. GABEEN, <i>A Critical Bibliography of French Literature</i> , vol. II, <i>The Sixteenth Century</i> (P. B.). — 2. <i>Hommage à Abel Lefranc à l'occasion du centenaire de sa naissance</i> (publication du Collège de France) (M. R.)..... | 48 |

Vie de la Société

Séance du 7 novembre 1964.

Le président Maurice Rat fait part du décès de M. Victor Michel, l'un des plus anciens membres de notre Société, et qui fut l'éditeur remarquable du *Beuther* (livre de raison de Montaigne), publié par M. Jean Marchand, avec une préface d'Abel Lefranc.

M. Maurice Rat remercie ensuite M. Pierre Michel, l'un de nos vice-présidents, des articles excellents publiés dans *L'École*, articles concernant l'auteur des *Essais* et relatant l'activité de notre société. Il rappelle, d'autre part, l'accueil unanimement flatteur fait par la presse française et internationale au *Mémorial du I^{er} Congrès international des Études Montaignistes*, paru au mois de septembre dernier, précédé d'une introduction substantielle de M. George Palassie et préfacé par le duc de Lévis-Mirepoix.

L'assemblée, plus nombreuse qu'elle ne fut jamais, entend alors une communication de M. Roger Trinquet sur *Montaigne et les débuts mouvementés du collège de Guyenne* (qui sera publiée dans le *Bulletin* 2),

une étude de M. Mathurin Dréano, *Notes de lectures montaignistes au XVII^e siècle*, et un exposé de M. Pierre Michel sur des *Réminiscences ou souvenirs rabelaisiens dans les Essais*.

Séance du 5 décembre 1964.

La séance est précédée de l'Assemblée générale statutaire annuelle. Le rapport moral présenté par M. Maurice Rat et le rapport financier présenté par M. Stéphane Sichére, sont adoptés à l'unanimité des sociétaires présents.

M. Maurice Rat a le plaisir d'annoncer à l'assemblée que l'éminent président de notre section de Bordeaux et du Sud-Ouest et vice-président de notre société, M. Georges Palassie, vient d'être élu membre de l'Académie de Bordeaux et sociétaire de la Société des gens de Lettres.

La parole est ensuite donnée à M. Armand Muller qui traite avec beaucoup de précision et une justesse de nuances exquise de *Montaigne et Sainte-Beuve*. M. Maurice Rat, observant qu'il est aujourd'hui de mode de dénigrer celui qu'Anatole France surnomme le Thomas d'Aquin du XIX^e siècle, tient à citer les termes employés par Anatole France dans une chronique peu connue du *Temps* du 28 janvier 1887, et que M. Jacques Suffel a fort opportunément recueillie dans son édition du tome V de la *Vie Littéraire*: «A petits pas, en de belles promenades, il a visité presque tous les pays de la pensée humaine. Jeune, il nous menait sous les myrtes des poètes et dans les grands parcs où conversent de doctes dames du temps passé. Il nous conduisit, dans sa forte maturité, chez les moralistes et les politiques, et parmi les anciens. Vieux et près de mourir, il visitait les champs de bataille. Cet homme voulait tout voir et tout montrer. Voilà la grande critique. Elle est un art, elle crée. Oui, elle crée ! Comment ? Comme on crée toujours : par le désir et l'amour. »

On entend aussi une communication de M. Maurice Rat qui rend compte de la brochure tardivement parue relatant les discours prononcés au Collège de France le 7 décembre 1963, à l'occasion du centenaire de la naissance d'Abel Lefranc.

Au début de la réunion, M. Maurice Rat avait salué M^{me} Bockelkamp, notre si dévouée correspondante pour l'Allemagne, nommée lectrice d'allemand à l'École Normale Supérieure de jeunes filles de Sèvres, et dit les regrets qu'éprouvait notre Société de la mort de deux de ses membres, MM. Bachalard et Yves Nicolaï.